

Revue des Marchés

Montréal, 29 mars 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

I. Norman & Cie, écrivent de Londres à la date du 12 mars :

“Le ton soutenu, signalé dans notre dernier rapport du 5, s'est maintenu pendant la semaine; mais, vers la fin, la tenue irrégulière des marchés américains a arrêté la demande et il se fait maintenant peu d'affaires.

“L'Inde n'expédie que peu de chose; les exportateurs australiens gardent leurs stocks, ne voulant pas accepter les bas prix offerts d'Europe. Les blés américains sont relativement trop chers et restent négligés. Les blés de la Plata sont en assez bonne demande sans changement appréciable dans les prix.

“Blé dur de Manitoba. — Tranquille mais peu offert. Pendant la semaine, des lots à expédier en mars et avril se sont vendus à 25s. 9d. c. i. f. Londres.

“Blé dur de Duluth. Pour expédition en mars, les vendeurs demandent 26s 9d c. i. f. Londres, mais il n'y a pas de vente.

“Orge. L'orge anglaise à malter n'a que peu de demande et les meilleures qualités seulement se vendent aux cours cotés récemment. Les orges à moulée sont tranquilles; mais, à la fin de la semaine, avec plus de demande, les cours sont plus fermes.

“Avoine. Avec une diminution des arrivages, les cours se sont raffermis; mais il n'y a pas beaucoup d'activité dans le marché.

“Pois. Inactifs; les vendeurs demandent 24s 9d à 25s c. i. f. Londres, sans trouver preneur.

“Foin. On a payé £5, c. i. f. Londres pour du foin canadien à livrer incessamment. On offre pour expédition en mars ou avril, des chargements à £5, sans trouver acheteurs. Pour vendre à livrer, les cours sont de £4 17s 6d c. i. f.

Beerbohm cote le marché des chargements soutenu à Londres mais sans demande, Liverpool, même cote, marchés français tranquilles, Mark Lane, pour disponible, en baisse.

Des dépêches particulières cotaient hier le marché de Paris en baisse de 10 centimes (2c).

Voici quelle était la situation, le 10 mars, d'après le *Marché Français* :

“Rien de nouveau à signaler en ce qui concerne la situation des récoltes en terre ou l'exécution des travaux pour les semences du printemps; on voudrait cependant un temps plus sec.

“Les affaires en blés et farines restent sans grande activité sur nos marchés de l'intérieur; les menus grains sont calmes, à l'exception des avoines dont les cours se maintiennent assez bien.

“A la bourse de commerce de Paris, la tendance des farines douze marques est très calme, en sympathie avec New-York, tendance également calme pour les blés, seigle et avoine.

“A Londres, le blé est encore un peu plus facile, de même que le maïs; l'orge est calme mais soutenue, l'avoine nominale inchangée.

“A Berlin, le blé est encore lourd et en baisse de 6 centimes par 100 kilogr; le seigle est également lourd, en baisse de 9 centimes sur mai et de 15 centimes sur juillet.

“A Vienne, le blé sur printemps est faiblement tenu; à Budapesth, au con-

traire, il serait un peu plus ferme, mais sans changement important.”

Le *Monde Economique* du 17 mars dit: “La culture active toujours ses travaux de semences et n'est, par conséquent, que peu représentée au marché.

“Les offres en blés du pays sont très ordinaires; mais la meunerie continue à se tenir sur la réserve, car elle reçoit toujours beaucoup d'offres en blés étrangers; la surtaxe douanière ne produit aucun effet dans le sens de l'amélioration des cours du blé; bien au contraire, peut-on dire, par suite des gros stocks existant sur notre territoire avant l'application de la nouvelle loi.

“Aujourd'hui, il faut voir la tendance générale lourde, avec très peu de transactions.”

Aux Etats-Unis, où l'on a souffert de la baisse soudaine de température comme au Canada, le ton paraît être à la hausse, sur la supposition que les dernières gelées ont fait beaucoup de dommages au blé d'hiver.

“Le *Chicago Herald* de lundi a un article de trois colonnes sur le sujet, avec les titres et sous titres qui suivent: “Le blé endommagé. Nebraska et Kansas les plus éprouvés; Minnesota a probablement souffert. Des rapports isolés de l'Illinois indiquent des dommages, au moins locaux; l'Ohio, et le Michigan, peuvent y échappés. Rapports maigres et opinions un peu contradictoires.”

Il était vraiment temps que quelque chose survint pour arrêter la dégringolade des cours; les rapports de blé gelé, d'avoine gelée, dans tout le Nord Ouest se succèdent et malgré cela les cours n'avaient encore qu'à peine varié avant hier. Hier cependant une hausse de 2c s'est établie à Chicago, ce qui est une chose tout à fait extraordinaire.

Les cours de clôture ont été; à Chicago, blé sur mars, 59½c, sur mai, 60½c, sur juillet, 62½. A New-York, blé sur mai, 64½c, sur juillet, 66½c.

Au Manitoba, les cours ont aussi haussé de 2c par minot; on cote par télégraphe, le blé dur No 1, à 48c, et le No 2, à 46c, pris à Brandon.

Dans le Haut-Canada, le commerce de grain était bien tranquille la semaine dernière, tant pour les autres grains; mais la hausse à Chicago a produit quelque effet sur les derniers cours.

A Toronto on cote: blé blanc 56½ à 57½c, blé du printemps 59 à 60c; blé roux 56½ à 57½c; pois No 2, 54 à 56c; orge No 2, 36 à 37; avoine No 2, 33½ à 34.

A Montréal les arrivages d'avoine commencent à se ralentir, les stocks en entrepôt étant moindres, de 7,000 minots, samedi dernier que le samedi précédent; aussi le ton est-il meilleur, les détenteurs paraissant plus confiants; mais les acheteurs sont passablement réservés. Il y a cependant quelques ventes de chars, de temps à autre, pour le marché local qui ne reçoit presque rien en ce moment des cultivateurs des environs. Nous cotons l'avoine No 2 d'Ontario à 41c, l'avoine No 3, à 40c et l'avoine non classée à 39c, le tout, en entrepôt.

Les pois ont haussé dans le Haut-Canada, mais il n'y a pas de mouvement perceptible dans cet article. A Liverpool, Beerbohm cote les pois à 4s 11½d et le câble public à 4s 11½d. Sur place, il ne se fait rien pour livraison immédiate et l'ouverture de la navigation paraît encore trop éloignée pour qu'on fasse des achats pour livraison à flot.

On peut coter, d'une manière nominale, de 72 à 74c pour les pois No 2.

L'orge est en demande pour la moulée et se vend assez fermement de 45 à 47c le minot de 48 livres.

Le sarrasin, sans marché, peut se coter à 1c la livre.

Les farines n'ont encore point participé à la hausse du blé; elles se vendent lentement, comme toujours, aux anciens prix, avec de l'escompte pour les bonnes pratiques.

Le marché des son, grue et moulée est encore une fois presque sans stock et les prix en sont très fermes.

Nous cotons en gros :

| | |
|-----------------------------|--------------|
| Blé roux d'hiver, Can. No 2 | 30 00 à 0 00 |
| Blé blanc d'hiver “ No 2 | 0 00 à 0 00 |
| Blé du printemps “ No 2 | 0 58 à 0 60 |
| Blé du Manitoba No 1 dur | 0 76 à 0 77 |
| “ No 2 dur | 0 74 à 0 75 |
| “ No 3 dur | 0 00 à 0 00 |
| Blé du Nord No 2 | 0 00 à 0 00 |
| Avoine | 0 39 à 0 41 |
| Blé d'inde, en douane | 0 00 à 0 00 |
| Blé d'inde, droits payés | 0 48 à 0 50 |
| Pois, No 1 | 0 82 à 0 83 |
| Pois, No 2 (ordinaire) | 0 72 à 0 74 |
| Orge, par minot | 0 45 à 0 47 |
| Sarrasin, par 50 lbs | 0 48 à 0 50 |
| Seigle, par 56 lbs | 0 56 à 0 57 |

FARINES

| | |
|---------------------------|---------------|
| Patente d'hiver | \$3 60 à 3 80 |
| Patente du printemps | 3 65 à 3 85 |
| Patente Américaine | 5 00 à 5 10 |
| Straight roller | 3 00 à 3 15 |
| Extra | 2 60 à 2 80 |
| Superfine | 2 50 à 2 60 |
| Forte de boulanger (cité) | 3 45 à 3 50 |
| Forte du Manitoba | 3 40 à 3 50 |

EN SACS D'ONTARIO

| | |
|-----------|---------------|
| Medium | \$1 45 à 1 50 |
| Superfine | 1 15 à 1 25 |

FARINE D'AVOINE

| | |
|-------------------------------------|-------------|
| Farine d'avoine standard, en barils | 4 25 à 0 00 |
| Farine d'avoine granulée, en barils | 4 30 à 0 00 |
| Avoine roulée en barils | 4 30 à 0 00 |

MARCHÉ DE DÉTAIL

Comme il ne vient presque plus de grains au marché, les prix du marché de détail sont fermes; l'avoine s'y vend de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 6½c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100-lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.29 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

Les commerçants ont continué à acheter du beurre à New-York, sans se restreindre toutefois aux crémeries fraîches d'Elgin; ils ont aussi importé des beurres de ferme de l'état de New-York et de Pennsylvanie. Mais ces transactions restent sur une échelle limitée et ne paraissent pas devoir continuer bien longtemps. Les beurres frais de crémeries américaines se sont vendus aux épiciers à 30c; quelques tincttes de crémeries d'automne de 24 à 26c et les beurres frais de ferme de 22 à 24c suivant mérite.